

Le mot de la pasteure – Mai 2025 – Le juste vivra de la foi

Chers frères et sœurs en Christ,

Je vous écris aujourd'hui en méditant ces paroles de l'apôtre Paul, extraites de l'Épître aux Romains :

« Car je n'ai pas honte de l'Évangile : il est puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit [...] Le juste vivra de la foi. » — (Romains 1:16-17)

Ces mots, anciens et toujours neufs, nous invitent à revenir à l'essentiel : la foi comme chemin de vie, la fidélité de Dieu comme fondement du salut. Ce que Paul proclame avec audace, c'est que le salut n'est pas une conquête humaine, ni le fruit d'une sagesse supérieure, mais un don : un don qui dérange, bouleverse, libère. Car le salut offert en Jésus-Christ ne s'impose pas. Oui, le message de salut n'a pas besoin de s'excuser ni de s'ajuster aux critères du monde ; il n'a rien à prouver. Il se donne dans la vérité nue d'un Dieu qui s'est révélé en Jésus-Christ, non dans la force, mais dans la faiblesse, la croix, la résurrection. Il ne vient confirmer aucune certitude humaine, mais ouvre un abîme de vérité, qui nous interpelle et nous appelle souvent dans une contradiction apparente. Dieu se révèle là où l'on ne l'attend pas : dans l'invisible, dans le silence, dans la limite et souvent dans le non-sens, dans l'ineffable. Si Croire relève de l'adhésion intellectuelle, la foi elle-même, est confiance et engage tout son être, mais avec nos limites et l'acceptation de celle-ci. Tout en s'ouvrant complètement à une espérance radicale, comme celle d'Abraham, de Job ou de Moïse.

La foi assume notre finitude, notre incapacité, tout en croyant que Dieu, lui, reste fidèle. Et ce qui est merveilleux dans cette fidélité, c'est que le choix nous est donné ; non pas dans un exercice intellectuel ou une pratique rituelle, mais tout simplement existentiel : celui de remettre sa vie entre les mains d'un Dieu qui ne se prouve pas, mais qui se donne. Il se donne et se fait présent lorsque tout semble clos, il ouvre un chemin dans les aspérités de la vie. Et c'est en réponse à cette fidélité première de Dieu envers nous, que nous pouvons, à notre tour, lui être fidèle. Car là où la fidélité de Dieu rencontre la foi de l'homme, là se dévoile sa justice. Le juste vivra !

Oui, la fidélité de Dieu rencontre notre foi fragile, et c'est là que naît la vie véritable. Ce n'est pas dans la performance, mais dans la confiance. Ce n'est pas dans la certitude, mais dans l'attente. Ce n'est pas dans le triomphe, mais dans l'espérance qui ose dire Oui au cœur même du Non. Ce oui, ne nous oblige pas à la perfection, mais juste à croire et à vivre par la foi, comme des témoins ni honteux, ni tièdes, mais vivants de l'Évangile. Non par des discours ou des dogmes, non par des habitus, mais par la paix, la liberté et la douce force qui naissent de la foi.

Dans la paix du Christ,

LAURA